

Offre insuffisante et envolée des coûts de production mettent la campagne sous tension

La campagne est marquée par une baisse de rendements due à la sécheresse, qui touche plusieurs pays européens durant l'été 2022, les contraignant à recourir plus tôt à l'importation pour couvrir leurs besoins. Le marché de la pomme de terre est confronté également à plusieurs autres facteurs : hausse des coûts de production et de l'énergie, changements des habitudes de consommation, effets de la guerre en Ukraine et demande croissante des usines de transformation. Ce constat est le même dans la majorité des pays européens. La tension engendrée par une offre déficitaire sur les marchés, dans un contexte global inflationniste, oriente les prix à la hausse sur le marché libre. Les accords commerciaux avec les industriels et les distributeurs sont renégociés.

GLOSSAIRE

- MIN : marché d'intérêt national
- UNPT : union nationale des producteurs de pommes de terre



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Baisse des rendements

Malgré une augmentation sensible des surfaces emblavées, les conditions climatiques de l'année 2022 provoquent une très forte baisse des rendements de pommes de terre de consommation dans les principaux bassins de production.

Le rendement national 2022 s'établit à 39,2 t/ha. Il faut remonter à la campagne 1995-1996 (38,2 t/ha) pour retrouver de tels niveaux. La conséquence directe de cette campagne compliquée est le net repli de la production française de pommes de terre de conservation qui s'élève à 6 048 000 t cette année, contre 6 889 000 t en 2021, soit une baisse de 12 % (source UNPT).

Hausse des coûts de l'énergie

Les prix subissent une légère pression en début de campagne, avec la volonté des transformateurs de maintenir les cours dans un contexte d'incertitude concernant les emblavements de la prochaine campagne, avec la hausse des coûts de l'énergie.

L'UNPT demande, avec l'ensemble de la profession agricole, l'extension du bouclier tarifaire de l'électricité à toutes les exploitations agricoles. Le gouvernement propose finalement la mise en place d'un amortisseur tarifaire sur l'électricité entré en vigueur le 1^{er} janvier 2023. Il concerne l'ensemble des contrats de fourniture en cours en 2023.

Des exportations confortées

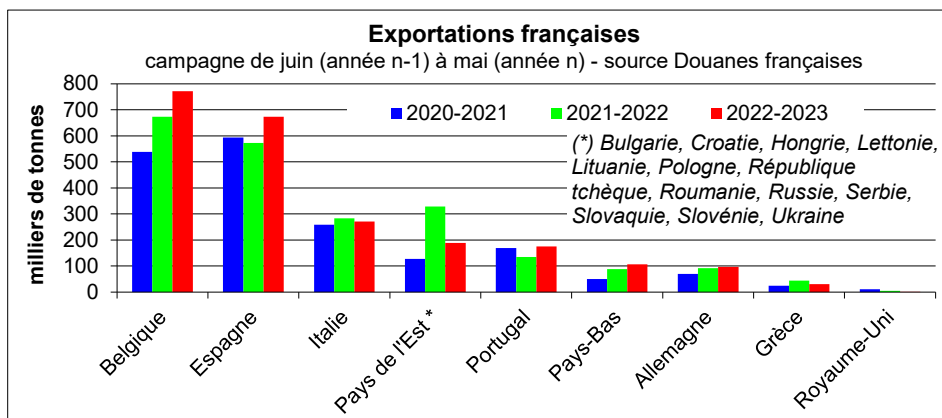
La demande en frites surgelées augmente significativement sur le marché international, avec notamment une croissance des débouchés vers l'Amérique latine et l'Asie. Le niveau de l'euro facilite les flux à l'exportation.

Les exportations françaises, bien que stables, restent affectées par des problèmes structurels de transport vers certaines destinations comme l'Espagne, qui pâtit d'un manque de chauffeurs. À cela s'ajoute la hausse des coûts de transport.

Perspectives et actualités

En raison de la baisse significative des rendements, l'UNPT réclame une politique en faveur du maintien des surfaces de pommes de terre pour la campagne 2023, une aide financière exceptionnelle nationale et/ou européenne pour soutenir les producteurs les plus touchés financièrement par la sécheresse, ainsi qu'un dispositif exceptionnel de sauvegarde de la filière féculière en France (source : communiqué de presse UNPT du 2 septembre 2022)

Le salon Interpom qui se déroule à Courtrai en novembre 2022 met en évidence l'effet de la concurrence active entre les usines de transformation sur les prix des contrats pour l'année 2023.



La demande à l'exportation vers les marchés du Sud de l'Europe, également concernés par des épisodes de sécheresse (Espagne, Italie, Portugal), se manifeste dès le mois de juillet 2022 et s'intensifie au mois d'août. Les ventes décrochent vers l'Europe de l'Est comparativement à la campagne précédente. L'offre disponible permet difficilement de satisfaire tous les besoins des clients en volumes.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Août 2022

La demande industrielle s'oppose à une offre réduite en raison de faibles rendements et des difficultés d'arrachage dus à la sécheresse. Le recours à l'exportation de pommes de terre françaises se fait plus tôt que d'habitude vers plusieurs pays du Sud et de l'Est de l'Europe. Dans le même temps, la demande est plus importante de la part des conditionneurs français. Les volumes disponibles sont encore trop limités pour répondre à l'ensemble des besoins. La baisse attendue des rendements est d'autant plus importante sur les parcelles non irriguées et les opérateurs s'interrogent sur les tonnages disponibles pour la campagne.

Septembre 2022

La persistance de la sécheresse nécessite une irrigation préalable à la récolte sur certaines parcelles. Des producteurs éprouvent des difficultés pour honorer leurs contrats. Les usines de transformation travaillent essentiellement des pommes de terre hâtives contractées, que complètent des volumes limités issus du marché libre, sur une base de 250 € HT/t, un prix pratiqué un peu partout en Europe. Les récoltes répondent à une demande immédiate et dans une moindre mesure au stockage. Seuls quelques irrigants alimentent un marché modérément apprécié, mais qui permet de conserver un niveau de prix stable en dépit de l'offre restreinte.

Octobre 2022

Quelques usines se concentrent sur les derniers enlèvements en sortie de champ, pour compléter des contrats et basculent progressivement vers des variétés de conservation, dont l'offre s'améliore. Celle-ci est suffisante au regard de l'avancée des travaux d'arrachage et de la faible demande en dehors des contrats. Plusieurs opérateurs programment des enlèvements différés, avec la volonté de soutenir les marchés. Dans un contexte où la question des surfaces de la prochaine campagne se pose déjà, les producteurs demandent une meilleure valorisation de la production à la transformation, face aux cours observés sur le marché du frais et à l'exportation.

Novembre 2022

Les achats des ménages sont en recul, recentrés sur les besoins essentiels de première nécessité, dans le contexte inflationniste. L'offre s'étoffe avec les derniers lots sortis des champs, des stockages temporaires et la volonté de certains producteurs d'éviter des coûts de conservation en vendant plus tôt dans la saison. Elle s'oppose à une demande industrielle limitée à court terme, qui profite d'une couverture suffisante par les contrats sur un marché stable. L'exportation est rendue difficile par le niveau des prix,

malgré la demande de différents pays également concernés par une baisse de rendement et souhaitant sécuriser les approvisionnements afin d'alimenter leurs marchés ultérieurement. Les débouchés vers l'Europe de l'Est sont insuffisants en pommes de terre brossées avec des prix davantage négociés.

Décembre 2022

Le commerce à l'exportation est mieux orienté auprès des partenaires historiques, avec une belle progression vers le Portugal et également vers l'Allemagne sur la gamme premium. L'intérêt de l'Espagne sur les lots de qualité se maintient, alors que l'Italie se positionne davantage sur des lots intermédiaires proposés à des prix plus adaptés. Les flux sont moindres vers l'Est sur la segmentation des pommes de terre brossées où les concurrences allemande, polonaise et néerlandaise sont plus vives, avec des coûts de transports plus faibles. Vers la transformation, les marchés évoluent sensiblement, avec une meilleure demande qui accompagne la progression des cours. Des enlèvements différés sont programmés avant l'arrêt de certaines lignes pendant les fêtes de fin d'année.

Janvier 2023

Les usines reprennent progressivement leur activité et sont plus ou moins présentes sur le marché libre selon l'évolution des cours, les disponibilités offertes et les besoins à couvrir. L'offre est attentiste face à la tendance haussière. Les transformateurs maintiennent des prix attractifs sur les variétés « fritables », pour limiter les flux vers l'exportation où les cours se raffermissent. Sur le marché intérieur, les gros formats bénéficient de mises en avant. Malgré les opérations menées, le bilan reste mitigé en ce début d'année. Les actions engagées maintiennent des sorties linéaires mais ne permettent pas de dégager plus de volumes. Le marché du frais reste équilibré mais la pression sur les variétés « fritables » est palpable, davantage sur les gros calibres à l'exportation, ce qui engendre une compétition entre les différents marchés.

Février 2023

De manière générale, les perspectives de consommation de fruits et légumes frais restent sous pression, avec un positionnement tarifaire qui peine à s'équilibrer entre des prix à la production en hausse et les difficultés pour le négoce intermédiaire de les répercuter chez leurs clients. C'est notamment le cas des variétés « fritables » en lien avec l'augmentation des prix sur le marché de la transformation. Les usines recherchent des surfaces et élargissent leurs prospections dans plusieurs bassins de production. Les exportations françaises progressent plus particulièrement vers l'Europe du Sud et l'Allemagne. L'Europe de l'Est se manifeste

timidement mais avec peu de transactions réelles.

Mars 2023

Les achats antérieurs permettent aux usines d'être couvertes. Les transactions sur le marché libre à court terme se limitent à quelques surplus. Les producteurs attendent l'enlèvement des volumes contractés pour évaluer les stocks disponibles sur le marché libre. L'activité à l'exportation est régulière, mais les hausses successives de prix freinent les flux vers l'Est de l'Europe. La tension monte d'un cran sur les lots de qualité supérieure, plus rares. Sur le marché intérieur, l'activité du négoce reste délicate lors des mises en marché. L'écoulement des stocks est bien avancé. Le commerce et l'attrait pour la pomme de terre restent corrects malgré la hausse des cours.

Avril-mai 2023

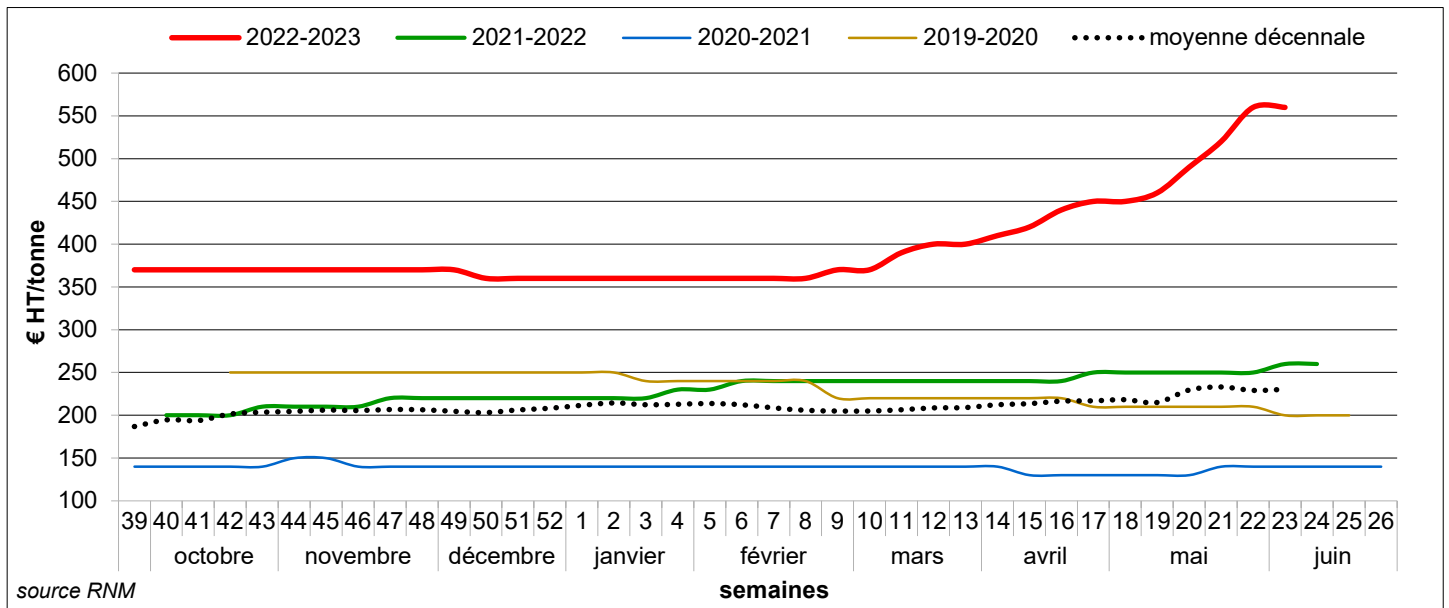
Le retard de plantation de pommes de terre hâtives anime la demande industrielle et le marché est influencé par les conditions météorologiques. L'articulation entre les campagnes est incertaine et le risque de rupture d'approvisionnement inquiète plusieurs transformateurs. À l'exportation, un flux persiste vers les destinations habituelles du Sud de l'Europe, à court de produits et à la recherche de gros calibres et de variétés « fritables », dans un contexte d'offre insuffisante et de concurrence avec le marché de la transformation, où les cours progressent. Le marché intérieur s'anime, avec la nécessité de se positionner sur le marché libre en quête de variétés de substitution qui se font rares. La qualité évolue et les opérations de tri lors du déstockage se multiplient, ce qui n'est pas sans incidence sur les prix au stade expédition. Les stocks à l'échelle européenne se réduisent et le manque de pommes de terre apparaît. L'augmentation des cours se poursuit.

Juin 2023

Les marchés industriels sont fermes. Les transactions sont corrélées à une offre très faible sur le marché libre, de surcroît difficile à identifier. Les stocks sont quasi inexistant hormis les surplus en fin de livraison de contrats. Les ventes en produits finis sont appréciées, avec parfois des transactions moins actives au regard de l'inflation et des changements d'habitudes des consommateurs, pour qui le prix est déterminant. Le marché du frais s'articule autour d'animations pour maintenir la visibilité de la pomme de terre en tête de rayon alors que les stocks s'épuisent. Les conditionneurs expéditeurs encore présents sur le marché recherchent des volumes résiduels, avec un positionnement compliqué devant le niveau de prix à la production. Les commandes se poursuivent au fil de l'eau. Les lignes se ferment et le recours à l'importation s'accélère.

D'une campagne à l'autre

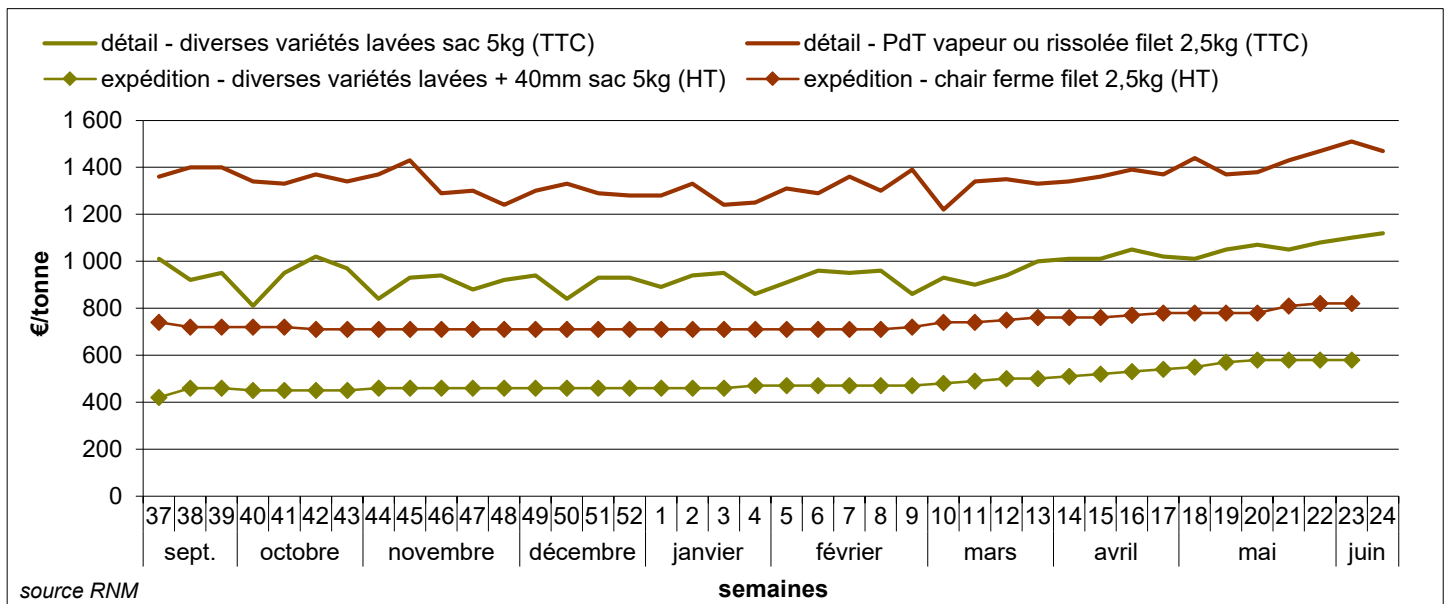
Cours au stade expédition dans le bassin Nord-Picardie
diverses variétés basiques calibre 50-75 mm catégorie II non lavée en filet de 25 kg



Les cours des variétés polyvalentes suivent une courbe ascendante en corrélation avec les cours soutenus des variétés « fritables » destinées à la transformation, les coûts de production et la hausse du prix de l'électricité.

Prix au stade détail

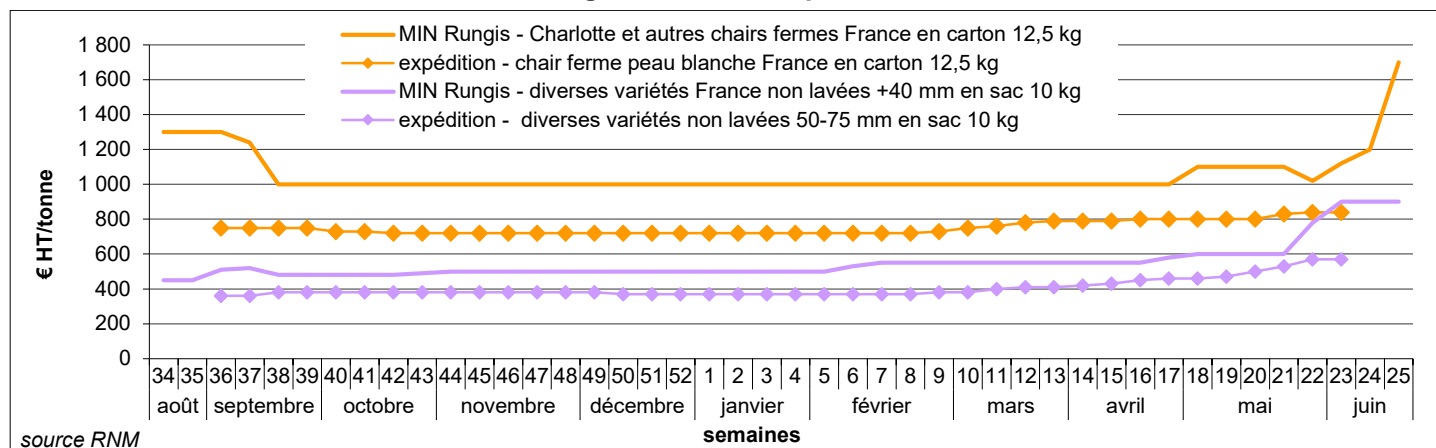
Prix au stade détail (TTC) et cours expédition (HT)



De faibles rendements conjugués à la hausse des coûts de l'énergie influencent les prix à la production, dont le niveau se répercute aux stades expédition et détail. Les formats vendus en 5 kg sont en hausse avec en corollaire une augmentation des références en magasins.

Chiffres indispensables

Cours sur le MIN de Rungis et au stade expédition bassin Nord-Picardie



Si les prix au stade grossiste et expédition sont maîtrisés, la hausse apparaît ensuite plus significative sur la seconde moitié de la campagne et plus particulièrement sur le dernier trimestre pour faire face à une augmentation généralisée des coûts qui pousse les expéditeurs et conditionneurs à les répercuter sur le prix des produits, tous conditionnements et circuits de distribution confondus. Les chairs polyvalentes et tendres maintiennent un niveau de prix élevé avec une demande plus régulière et plus intéressée que les chairs fermes qui s'opposent à une demande moins active.

Exportations

en milliers de tonnes - source Douanes françaises

Destination	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023
Belgique	363	445	440	538	673	772
Espagne	574	570	567	594	573	674
Italie	341	296	346	259	283	271
Pays de l'Est *	182	161	211	127	329	188
Portugal	144	155	131	169	135	175
Pays-Bas	72	75	69	50	88	106
Allemagne	75	119	91	70	92	96
Grèce	21	37	26	24	44	30
Royaume-Uni	33	30	30	10	4	1
autres	79	57	52	52	50	48
Monde	1 884	1 945	1 963	1 893	2 271	2 361

(*) Bulgarie, Croatie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Ukraine

Surfaces de production par région

pomme de terre de conservation et demi-saison - en hectares - source Agreste

Bassin de production	2018-2019	2019-2020	2020-2021*	2021-2022	2022_2023
Nord Pas-de-Calais	54 600	56 836	56 923	53 000	54 140
Picardie	37 970	40 981	43 585	41 480	42 785
Champagne-Ardennes	12 180	12 950	13 616	13 916	14 418
Centre	12 460	12 630	12 980	12 980	13 154
Normandie	11 680	12 065	12 301	12 488	12 542
autres	7 394	7 017	7 225	6 958	7 092
Bretagne	4 575	4 710	5 740	5 941	5 842
Île-de-France	3 437	3 687	3 407	3 078	2 986
Rhône-Alpes	1 121	1 318	1 648	1 632	1 632
Total	145 417	152 194	157 425	151 473	154 591

(*) Les surfaces 2021 ont été réactualisées sur la base des données de la politique agricole commune (PAC).

L'augmentation sensible des surfaces de pommes de terre de consommation ne permet pas d'accroître la production nationale, fortement touchée par des conditions météo exceptionnelles et des épisodes de sécheresse prolongée durant la phase de croissance.